



## CONFÉRENCE DE LANCEMENT PARIS – 6 NOVEMBRE 2009

# LE « MILLIARD LE PLUS PAUVRE » ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE CONTEXTE DE LA CRISE MONDIALE

**C**ette conférence fera intervenir certains des meilleurs experts internationaux sur le sujet. La crise financière a amplifié le manque de visibilité du rôle des acteurs et a conduit à la définition dans l'urgence de plans de relance diversement concertés. Rarement l'agenda global aura été aussi chargé, et rarement les termes de la coopération que cet agenda réclame, à ce point insaisissables et changeants.

Les âpres débats de la réunion à Poznan de la Conférence des parties à la Convention cadre sur le changement climatique préparant l'échéance de Copenhague en décembre 2009 devant préparer les modalités de la coopération de « l'après-Kyoto », les rebondissements de la mini-ministérielle de l'OMC de juillet 2008 ou les discussions entourant l'IPBES (Intergovernmental Platform on Biodiversity and Ecosystem), ou encore la précipitation et les difficultés dans lesquelles ont été conçues les modalités de soutien aux pays pauvres les plus menacés par la crise laissent présager des conflits entre institutions de développement. Or, négocier l'après-Kyoto est d'une complexité autrement

plus grande que négocier le Protocole il y a plus de dix ans, tâche déjà ardue. De la même manière, les négociations à l'OMC ne sont pas celles du GATT ; l'IPBES n'est pas le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) même si l'analogie est un argument de ses concepteurs ; les Objectifs du Millénaire pour le développement dont l'horizon est à 2015 font dès à présent apparaître un besoin de redéfinition. Aujourd'hui, les solutions coordonnées à la crise économique et financière et aux problèmes du développement durable font défaut.

### **Lucien Chabason**

Directeur Délégué, Iddri

### **Patrick Guillaumont**

Président, Ferdi

**La conférence se tiendra  
le 6 novembre 2009,  
de 9h00 à 18h45  
à la Maison de l'Amérique Latine,  
217 Bd. Saint-Germain, Paris.  
Un cocktail clôturera la journée.**

LE « MILLIARD LE PLUS PAUVRE » ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE  
DANS LE CONTEXTE DE LA CRISE MONDIALE

## PROGRAMME

9H00 ACCUEIL

9H30 OUVERTURE

- ▶ Lucien **Chabason**, directeur délégué de l'Idfri et Patrick **Guillaumont**, président de la Ferdi
- ▶ Invité d'honneur : Monsieur Valéry **Giscard d'Estaing**, ancien président de la République, président d'honneur de la Ferdi, « *Du G5 au G20, quelle voie pour la gouvernance économique mondiale ?* »

10H00 PREMIÈRE SESSION

**AU DELÀ DE LA CRISE,  
QUELS ENJEUX ?**

La crise financière peut être interprétée comme le symptôme d'une crise plus profonde. Crise environnementale d'un côté, dont la question climatique représente un des enjeux les plus prégnants, crise du développement de l'autre avec des objectifs de réduction de la pauvreté fixés par la communauté internationale qui ne seront vraisemblablement pas atteints. Et si des éléments décrivant ce que peut être un monde sans carbone commencent à émerger, si des pistes vers un monde avec moins de pauvreté se dessinent, les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, et de réduction de la pauvreté, peuvent être contradictoire. Quelles règles, quelles incitations, quelle gouvernance concevoir pour infléchir les trajectoires de développement vers ces objectifs globaux ?

- ▶ Claude **Martin**, ancien directeur général, WWF-International
- ▶ Jaime **de Melo**, professeur, Université de Genève
- ▶ Valentine **Rugwabiza**, directrice générale adjointe, OMC
- ▶ Alexander **Sarris**, directeur, Division commerce et marchés, FAO
- ▶ Jean-Michel **Sévérino**, directeur général, AFD
- ▶ *Animation*: Patrick **Guillaumont**, président, FERDI

12H30 DÉJEUNER

14H00 SECONDE SESSION

**QUI FAIT QUOI FACE À LA DIVERSITÉ  
DES OBJECTIFS ?**

La gouvernance mondiale rassemble de façon *ad hoc* de nouveaux acteurs publics (pays émergents) et privés (ONG) dans un cadre institutionnel hérité largement de l'après guerre (FMI, BM, Gatt), pour les pays concernés, de la fin de l'époque coloniale, et enfin, du sommet de la terre de Rio (Convention cadre des Nations unies pour le changement climatique, Convention pour la diversité biologique). Elle se construit, s'invente par ajustements et par tâtonnements, sans dessin d'ensemble concerté. Deux grandes questions se posent : celle de la cohérence de ces dispositifs, et celle de leur performance.

Une première session s'interrogera sur la référence normative en matière de « bonne » gouvernance que constitue la coopération multilatérale, établie sur la règle et le droit. L'approche positive sera privilégiée dans une seconde session qui se penchera sur la cohérence des mécanismes de gouvernance en place, limités ici aux mécanismes de financement.

14H00

**COMMENT ET POURQUOI COOPÉRER ?**

La volonté d'apporter une réponse multilatérale aux défis globaux se traduit-elle dans l'évolution des cadres de coopération et de négociation sur le climat et le milliard le plus pauvre ? Cette coopération multilatérale est-elle justifiée, a-t-elle été négociée ? Quels acteurs impliquer ? Bilatéral, multilatéral, club ou région, sur quels critères définir le bon espace de négociation ? Enfin quelle place devraient occuper les pays pauvres dans la gouvernance mondiale du climat et de l'aide au développement ?

- ▶ Jean-Claude **Berthelémy**, professeur, Université Paris 1
- ▶ Jorge **Braga de Macedo**, directeur, Institut pour la recherche en milieu tropical (IICT), Portugal, ancien président du Centre de développement de l'OCDE, ancien ministre des finances du Portugal
- ▶ Christian **Masset**, directeur général de la mondialisation, du développement et des partenariats, MAEE
- ▶ Valli **Moosa**, ancien président, UICN, ancien ministre « Environnement et tourisme » de la république Sud-africaine
- ▶ Annika **Söder\***, directrice générale adjointe, Bureau de coordination des Nations unies pour le suivi des OMD à la FAO, ancienne secrétaire d'Etat à la coopération suédoise
- ▶ *Animation* : Mark **Halle**, représentant européen, Institut international du développement durable

16H00

**PAUSE**

16H30

**QUE FINANCER ?**

La question du financement, particulièrement en cette période de crise, est centrale. Le financement des réponses au changement climatique et à la réduction de la pauvreté ont développé leurs propres outils et expérience. Qu'est ce que l'un peut apprendre de l'autre ? Comment concilier les objectifs ? L'adaptation au changement climatique offre-t-elle une opportunité de conciliation ou présente-t-elle au contraire un risque de redondance ? Quelles stratégies les pays receveurs ont-ils développé face à la multiplication et la mise en concurrence des guichets ?

- ▶ Arunabha **Ghosh**, directeur de recherches Oxford-Princeton, Woodrow Wilson School, Princeton University
- ▶ Aminata **Niane\***, ministre, directrice générale, APIX (Agence pour la promotion des investissements et grands travaux). Sénégal
- ▶ Cyril **Rousseau**, chef du bureau « MF3 – Aide au développement et institutions multilatérales de développement », Direction générale du Trésor et des politiques économiques
- ▶ Michel **Sidibé**, directeur exécutif, ONUSIDA, secrétaire général adjoint des Nations unies
- ▶ *Animation* : Laurence **Tubiana**, fondatrice de l'Iddri, professeur à Sciences Po Paris, directrice de la Direction des biens publics mondiaux (MAEE)

18H30

**CONCLUSION**

- ▶ Par Patrick **Guillaumont** et Laurence **Tubiana**

18H45

**RÉCEPTION**

# LE « MILLIARD LE PLUS PAUVRE » ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE CONTEXTE DE LA CRISE MONDIALE

**L'**iddri et la Ferdi ont, en 2007, décidé de conjuguer leur action de *think tank* dans le cadre de « l'Initiative pour le développement et la gouvernance mondiale » (IDGM). Cette initiative, soutenue par les pouvoirs publics français (ministère des Finances, ministère des Affaires étrangères et européenne et Agence française de développement) a pour objectif de créer une capacité de réflexion et d'analyse sur le développement économique et les biens publics mondiaux, d'appuyer la recherche relative à des problématiques et enjeux, pratiques de développement souvent imbriqués et/ou contradictoires, et de favoriser en ce domaine une rénovation de la pensée scientifique conduisant à des recommandations pour de nouvelles politiques.

Initiative nouvelle en France et à vocation européenne, l'IDGM a pour finalité d'influencer le débat international par la production de connaissance et d'idées, à travers ses deux composantes, l'iddri et la Ferdi. Ses activités se répartissent dans trois grands domaines :

- le développement durable
- le développement économique et les politiques de développement
- la régulation et la gouvernance mondiale

Sur les thèmes de :

- la veille stratégique (identifier les évolutions, anticiper les sujets de demain)
- la production d'idées nouvelles, développées de façon ciblée et réactive (agenda international)
- le dialogue sur les politiques (séminaires, colloques, etc. associant chercheurs et société civile)
- la diffusion de connaissances (notes, publications, ateliers, etc.)

## CONTACTS

### IDDRI

Élise Coudane  
elise.coudane@iddri.org  
Tél. : +33 (0)1 45 49 76 67

**IDDRI**

SciencesPo.

[www.iddri.org](http://www.iddri.org)

### FERDI

Jacques Levard  
jacques.levard@ferdi.fr  
Tél. : +33 (0)4 73 17 75 30

**FERDI**

[www.ferdi.fr](http://www.ferdi.fr)

INITIATIVE POUR LE DÉVELOPPEMENT  
ET LA GOUVERNANCE MONDIALE  
IDGM